

-----  
**Le retour des Manuels ,  
à la découverte des manuels scolaires  
en classe de français,.  
Bucheton, D. (coord.).  
CRDP de Versailles, 1994.**

**Marie-Laure Elalouf**  
IUFM de Versailles / Université Paris X-Nanterre

-----

Une équipe de la MAFPEN de Versailles, partant du constat que les manuels sont largement sous-exploités au collège, s'est interrogée sur le rôle qu'ils pouvaient jouer dans la formation d'élèves-lecteurs autonomes et avertis, capables de mettre en relation les savoirs et savoir-faire acquis dans différentes disciplines.

## **I. Une relation ambiguë**

Au départ, un état des lieux s'imposait. Les manuels sont devenus de plus en plus complexes, sans doute pour concilier des exigences divergentes : cherchant à limiter la prise de risque, les éditeurs proposent des ouvrages qui satisfassent des destinataires dont les attentes diffèrent. Une enquête menée auprès des 168 enseignants, 94 parents et 248 élèves de l'Académie de Versailles apporte des résultats qui, s'ils restent indicatifs, n'en sont pas moins significatifs et recourent ceux d'autres recherches présentées au colloque de Saint-Lô (*Enseigner le français avec ou sans manuels*). Pour la majorité des enseignants, le manuel n'est qu'un auxiliaire : complément du cours, réservoir d'exercices. Son utilisation en cours reste limitée et l'élève n'est guère invité à le considérer comme un ouvrage de référence qu'il pourrait découvrir de façon autonome.

C'est la conception de l'enseignant comme premier dispensateur de savoir qui se joue dans cette relégation du manuel dans un statut mineur, relégation qui ne va pas sans paradoxe puisqu'un tiers d'entre eux y voient *une aide à l'élaboration des cours, une source documentaire et pédagogique, voire même un outil de formation et de recyclage*. Les parents en revanche, attendent beaucoup du manuel : instrument de mise à jour de leurs connaissances, il devient un médiateur entre l'élève et l'école et parfois un outil de dialogue avec leur enfant et de possible motivation. Les élèves, eux, sont au cœur de ce conflit. Ils associent les manuels aux tâches les plus couramment demandées : faire des exercices, compléter le cours ; mais manifestent quelques initiatives, souvent encouragées par leurs parents, tout en reconnaissant avoir des difficultés de lecture.

Croisant ces résultats de façon prospective, les auteurs définissent ainsi les enjeux sociaux d'un meilleur usage des manuels : comment en faciliter la lecture ? comment en faire un support de communication et d'interaction en classe et hors de la classe ? comment en faire un outil d'autoformation ?

## 2. Savoir, mode d'emploi

Apprendre à lire un manuel, c'est apprendre à lire toutes sortes d'ouvrages présentant des savoirs de façon organisée, avec leur table des matières, leurs index, leurs précis, comprendre l'organisation du discours à travers le jeu des titres et des sous-titres, l'ordre des chapitres, décrypter des textes divers et des documents iconographiques variés, en se reportant au besoin à d'autres ouvrages de référence, notamment des dictionnaires de langue et encyclopédiques. Il y a là des apprentissages culturels essentiels, dont la responsabilité incombe au professeur de français, en relation avec ceux d'autres disciplines. De nombreuses pistes de travail sont proposées : l'atelier *découverte des manuels* en début de 6ème, grâce auxquels les élèves se construisent des repères, se projettent dans le temps scolaire, et développent des habiletés de lecture diversifiées, le tout sous une forme ludique, dans l'interaction avec d'autres élèves et des enseignants de disciplines différentes ; la reprise méthodique des multiples exploitations du manuel au fil de l'année.

## 3. Au carrefour des disciplines

Pour développer ces compétences transversales, les auteurs s'appuient des activités qui font percevoir la spécificité de chaque discipline dans un dialogue avec les autres. Décrire ne signifie pas la même chose en biologie et en français ; on peut sur un même motif animalier construire un univers de fiction ou un discours scientifique. La confrontation de manuels de différentes disciplines devient alors une occasion de découvrir la diversité des textes et de clarifier les demandes et les démarches scolaires. On pourra regretter une opposition un peu schématique entre discours littéraire et scientifique, qui devra être retravaillée dans les classes suivantes.

Certaines situations d'enseignement / apprentissage, telles la constitution de dossiers, peuvent aider les élèves à s'approprier des savoirs avec une conscience plus claire des apports de différentes disciplines ainsi mises en relation et des démarches adoptées. Des transferts sont encouragés : ainsi, les élèves de 4e vont retrouver les questions d'énonciation à propos des extraits hétérogènes et souvent tronqués qui illustrent le cours dans le manuel d'histoire et des activités de tri de textes relatant un même événement les obligera à des hypothèses sur les discours et leur interprétation. Le document iconique peut être lui aussi soumis au même questionnement et appeler à une lecture plus vigilante du texte qu'il accompagne.

Enfin, le manuel peut devenir le support d'un bilan en favorisant la mobilisation des savoirs acquis dans les classes antérieures et en suscitant des attentes, des curiosités. C'est ce que montre le dernier article, à travers la négociation d'un projet de lectures littéraires en 2nde.

Au total, les enseignants de collège trouveront dans cet ouvrage une réflexion sur la construction de savoirs et de savoir-faire communs à différentes disciplines, la responsabilité respective de l'enseignant de français et des autres professeurs dans cette entreprise, les démarches susceptibles de rendre les élèves plus autonomes et de transformer leur rapport au savoir. En même temps, de nombreuses fiches pratiques, tableaux récapitulatifs, pistes de travail les aideront à bâtir les activités

adaptées à leur classe. Il y a là, par anticipation, une illustration convaincante des thèses développées dans *La maîtrise de la langue au collège* (Ministère de l'Éducation Nationale, 1997).